

## Le développement du Pouvoir d'Agir dans le champ de l'action sociale

*coordonné par  
Fabienne Defert et Séverine Demoustier*

# Éditorial

## Le développement du Pouvoir d'Agir dans le champ de l'action sociale. Une question sociale paradoxale et sensible

### *Une question sociale paradoxale*

S'il y a une question d'actualité qui traduit parfaitement les paradoxes du travail social (Michel Autès, 2004 – Michel Autès et Stéphane Rullac, 2020), on ne peut trouver mieux que le développement du pouvoir d'agir. Dans son article « Devenir de l'Etat providence et travail social » (Sous la direction de Jacques Ion, 2005) Robert Castel soulève ce paradoxe au cœur du développement du pouvoir d'agir, sans le nommer ainsi bien évidemment : « traiter l'utilisateur comme une personne est certainement positif, mais à condition de savoir que c'est une personne fragile, vulnérable, souvent en situation de désarroi, et qui donc a besoin de supports *externes*. » p. 45.

Le pouvoir d'agir, traduction du concept américain d'empowerment, irrigue de plus en plus les pratiques des travailleurs et intervenants sociaux, qui, dans le champ de l'action sociale, sont invités à favoriser l'accès aux droits et à la citoyenneté de personnes considérées comme vulnérables, par l'activation de leurs propres ressources, leurs savoirs expérientiels, et en s'appuyant sur leur environnement comme sur le collectif dans des logiques de participation effective.

Si cette notion rencontre une aspiration sociétale de prise en main de sa vie et de son devenir par nombre de personnes, elle pose un certain nombre de questions et repose parfois sur des positionnements idéologiques parfois très opposés (de l'émancipation au conformisme à un ordre social dominant). Si elle peut se présenter comme une opportunité de changement des conditions structurelles de leur vie comme de celles de l'ordre social, elle peut aussi comporter un risque de maintien, voire de reproduction, des inégalités sociales. Quant au travail social et à l'intervention sociale, ils peuvent, à travers l'utilisation de cette pratique, devenir des acteurs du changement social, ou, à l'inverse, les vecteurs de logiques de domination entre accompagné et accompagnant.

### *Une question sociale sensible*

Le développement du pouvoir d'agir est une question sociale foncièrement politique. Donc, il est plus que légitime d'interroger le sens des actions et interventions inscrites sous cette catégorie. Notre revue Forum n'a jamais vécu un afflux d'articles aussi important tout au long de ses 43 années d'existence. Cet engouement ne pourrait être attribué à la seule prégnance de ce mode d'intervention. Car la production des savoirs expérientiels des personnes concernées commence à se structurer dans une investigation pertinente. Elle porte essentiellement sur les freins qui font retarder et/ou bloquer le processus de la participation effective et de la co-construction

(Collaboration et co-construction entre personnes concernées par les troubles psychiques et professionnel.les, Récit d'une démarche inédite – Forum n°160, mai 2020).

L'appel à contributions sur ce thème du pouvoir d'agir ayant rencontré un vif intérêt, beaucoup d'articles ont été proposés, nous incitant à consacrer non pas un, mais deux numéros à ce thème, pour permettre au plus grand nombre de s'exprimer dans ces colonnes sur un sujet porteur d'interrogations mais aussi de sens. Nous avons ainsi fait le choix d'articuler les numéros 162 et 163, en les pensant de la façon suivante : ce présent numéro propose de poser les éléments de débat du côté des concepts, des enjeux, des pratiques naissantes à l'appui de différentes approches, toutes se réclamant de l'accompagnement à l'exercice du pouvoir d'agir, et des questionnements engendrés sur les postures du travail social et des travailleurs sociaux. Le numéro 163 quant à lui proposera d'investiguer l'approche DPA PC en particulier, Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités, qui a été développée au Québec par Yann LE BOSSE, et qui fait l'objet d'un certain nombre d'expérimentations comme de formations en France et ailleurs.

À Bron, le 19 février 2021

Mohammed MECHKAR,

Directeur de publication de la revue FORUM

# Présentation

La thématique de ce numéro 162 de Forum est de mettre en débat la notion de pouvoir d'agir dans l'action sociale, en partant des concepts, des enjeux, et en proposant des réflexions, expériences, pratiques à l'œuvre.

Ce numéro s'ouvre avec un article dans lequel **Adeline Lavigne** propose de se pencher, théoriquement, sur le concept d'empowerment, pour en démontrer à la fois le caractère dynamique et évolutif, en l'ancrant dans les réalités sociétales, et pour insister sur sa dimension polymorphe et floue. L'auteure appelle enfin, en vue de son utilisation, à penser le concept de pouvoir d'agir dans un cadre systémique, qui interpelle non seulement l'individu, mais aussi le collectif, l'institution. Un article qui nous permet ainsi de réfléchir à ce dont on parle lorsque l'on convoque *l'empowerment* et le Pouvoir d'Agir.

Une fois le concept théorique posé, les enjeux sociétaux apparaissent, et ils sont de taille. En tenant compte des aspirations sociales des personnes visant à davantage de pouvoir d'agir, **Séverine Demoustier** nous livre une réflexion sur les opportunités et écueils de ce concept, en mettant en avant l'impératif de la prise en compte des savoirs expérientiels pour permettre le développement de ce dernier.

C'est ce que semble nous dire les quatre auteurs et praticiens suivants, qui, à travers leurs expérimentations, expériences, mises en pratique, démonstrations, dans différents champs de l'action sociale, illustrent tous, à leur manière, la nécessité de laisser leur place dans la société en général, dans le travail social en particulier, aux personnes qu'ils accompagnent, et ce de différentes façons, mais toujours...

**Gwenaël Quiviger** nous conte l'histoire du Bal de Bellevue, cette expérience artistique qui s'appuie sur la diversité culturelle d'un quartier de Nantes, pour un mieux vivre ensemble, à partir de la mise en mouvement de ses habitants, la prise en compte de leur savoir et de leur culture, à travers leur rencontre.

**Emilie Martinak** approche quant à elle le pouvoir d'agir d'adolescentes Québécoises victimes ou témoins de violences sexuelles, à partir de l'expression, la réflexion, l'agir, ou comment l'émancipation individuelle s'articule avec l'émancipation collective, dans une conscience des rapports de domination dans la société et dans le travail social.

**Yan Rioux et Guillaume Testor** abordent les pensions de familles comme des lieux de vie qu'ils considèrent comme idéales pour la mise en œuvre du pouvoir d'agir, en militant pour la participation de leurs résidents à la vie quotidienne au sein de ces espaces, et à leur fonctionnement, dès le début de leur intégration dans ces lieux.

Enfin, **Sacha Mandelcwaig** démontre en quelques étapes de la place possible de l'empowerment dans un atelier philo/débat avec des séniors, conçu comme un espace politique que les participants s'approprient, en s'appuyant sur la médiation que propose l'animateur.

Mais le changement de regard : un pré-requis ?

Reconnaître et prendre en compte le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de vulnérabilité suppose probablement de faire évoluer le regard que l'on porte sur

ces dernières, des personnes « autrement capables », nous dit dans son témoignage **Sandrine Kloeditz**, maman de deux enfants en situation de handicap et professionnelle du travail social.

Ces expériences relatées comme le témoignage précédent mettent en exergue, chacune à sa manière, et dans toute leur diversité, les questionnements et enjeux qui se posent alors au travail social et aux travailleurs sociaux. Ces derniers, **André Decamp** les propose au débat, en situant la problématique au niveau des centres sociaux, interrogeant le positionnement de ces derniers et de leurs professionnels, entre pouvoir d’agir et puissance d’agir, entre neutralité politique et engagement.

Enfin, **Ricardo Cherenti** nous offre un beau moment poétique, à travers le dernier article de ce numéro de la revue, en fixant comme objectif, celui d’atteindre plaisir et joie dans la société et dans le travail social, pour retrouver une puissance d’agir pour tous !

Fabienne DEFERT

Séverine DEMOUSTIER

Coordinatrices du présent numéro 162 de Forum